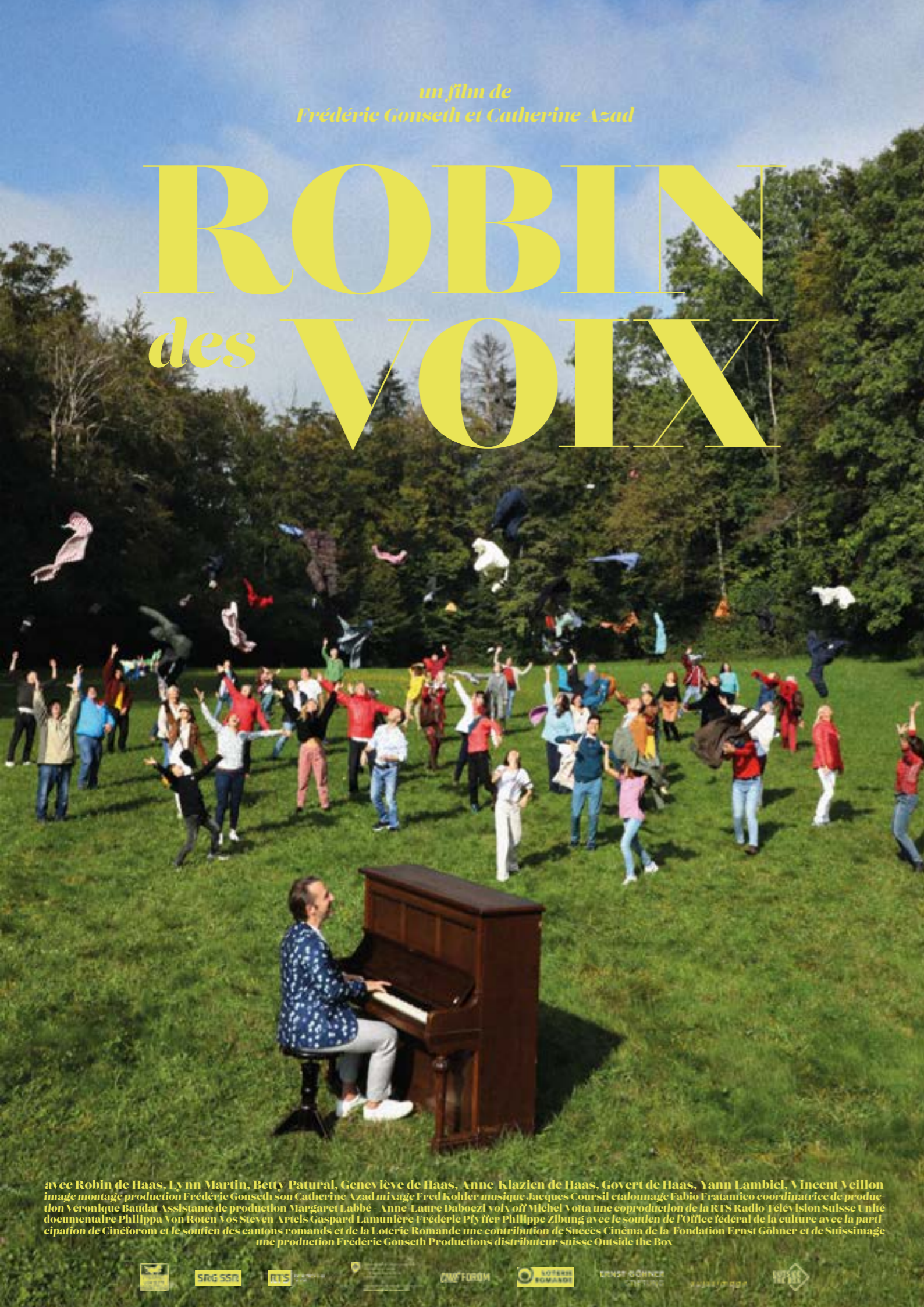


un film de
Frédéric Gonseth et Catherine Azad

ROBIN des VOIX



Dossier de Presse

Sortie suisse romande
9 février 2021

production

Frédéric Gonseth Productions
Ch. des Auges 3 1091 Grandvaux
www.fgprod.ch

info@fgprod.ch
Tél. +4121 351 05 11

distribution

Outside The Box
Thierry Spicher
Chemin du Martinet 28
1007 Lausanne

thierry@outside-thebox.ch
Tél. +41 21 635 14 34

presse

Supermarket
Christian Ströhle
christian@super-market.ch

+41 79 390 47 69

avec Robin de Haas, Lynn Martin, Betty Patural, Geneviève de Haas, Anne Klazien de Haas, Govert de Haas, Yann Lambiel, Vincent Veillon
image montage production Frédéric Gonseth son Catherine Azad mixage Fred Kohler musique Jacques Coursil et alonage Fabio Fratamelo coordinatrice de production
Veronique Baudat Assistante de production Margaret Labbé Anne Laure Duboezi voix off Michel Voita une coproduction de la RTS Radio Télévision Suisse Unité
documentaire Philippa Von Roten Vos Steven Artels Gaspard Lamunière Frédéric Plytier Philippe Zibung avec le soutien de l'Office fédéral de la culture avec la participation
de Cinéforum et le soutien des cantons romands et de la Loterie Romande une contribution de Success Cinema de la Fondation Ernst Göhner et de Suissimage
une production Frédéric Gonseth Productions distributeur suisse Outside the Box



« *At that time, I did not know any Swiss person in the world* »

Lynn Martin, NYU Tisch, New-York

Intro

Naître handicapé, en subir les conséquences parfois douloureuses. Pour survivre, trouver un chemin au-travers de cela; passer outre la malformation, pour que ce qui était impossible puisse devenir possible. C'est un vrai témoignage de résilience auquel nous convient les réalisateurs Catherine Azad et Frédéric Gonseth.

C'est dans la voix que le problème se trouve, une voix qu'on ne comprend pas, qui ne peut dire ni les consonnes, ni les voyelles. Robin De Haas naît avec une fente palatine qui l'empêche de s'exprimer. De ce point de départ chaotique, des moqueries dont on l'affuble, Robin a une idée fixe, il veut chanter, peu importe qu'il n'arrive même pas à parler. Sa quête commence alors, il s'engage sans le savoir dans un vrai parcours du combattant. Il va en tirer des questionnements, des échecs, des recherches, des enseignements de vie, mais surtout la nécessité absolue de ne jamais baisser les bras.

Cette recherche, hors des sentiers battus, l'amène à rencontrer Lynn Martin, à New-York, une professeur d'anatomie fonctionnelle. En quelques mots et par son toucher, elle parvient à lui faire comprendre ce qui coince chez lui et à le débloquent: sa voix s'ouvre comme jamais. C'est là que Robin sent que toute sa vie bascule. C'est l'aboutissement de toutes ses recherches précédentes. Après plusieurs années auprès de Lynn Martin, il n'a qu'un désir, partager cette démarche avec le monde entier. De retour en Suisse, un formidable bouche à oreille se produit grâce aux résultats des cours de Robin. Qu'ils soient chanteurs, personnages publics, personnes souffrant de pathologies de la voix ou sportifs de haut niveau, les êtres sont transformés par cette approche qui s'adapte aux besoins spécifiques de chacun.

Ce sont ces rencontres que la caméra des réalisateurs a capté durant quatre ans pour s'imprégner de tous ces vécus, du travail et du parcours généreux de Robin. Bien au-delà d'un film de développement personnel, ce documentaire nous emmène sur un chemin de résilience dans lequel la voix, le souffle et la transmission sont les axes fondateurs.

A New-York, Londres, Sydney, Paris ou Lausanne, Robin est entouré de personnalités non moins généreuses : des artistes engagés, passionnés, dont certain(e)s sont déjà célèbres ou en passe de l'être, en partie grâce à lui.

Synopsis

Moudon, en Suisse, la mère de Robin De Haas raconte que pour couvrir les cris incessants de son bébé, elle le massait à la mode indienne « Shantala » et lui passait en boucle la chanson de Juliette Gréco « Mon fils, chante ! »

Prémonition ? Message subliminal ? En tout cas, aujourd'hui, Robin se dit: « En fait, elle me disait à sa manière, ok tu es né avec un problème, eh bien fais-en quelque chose mon garçon... »

Mission accomplie : parfois la vie s'arrange sans consulter personne.

Nous suivons donc l'histoire de Robin qui naît dans un petit village de la Broye vaudoise avec une bouche dont le palais ne s'est pas constitué normalement. N'ayant plus la motivation ni la force d'endurer les moqueries, les humiliations, les coups, l'extrême violence au quotidien que les autres enfants lui font subir à cause de son handicap, Robin se rend dans la grange avec l'idée d'en finir. Il n'a pas 8 ans.

Trente ans plus tard, Robin De Haas accède à la reconnaissance pour ses découvertes sur le souffle et la voix. Accessoirement, il est aussi chanteur professionnel...

Ecartelé entre la Suisse, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Australie, il est dépassé par l'afflux de demandes. Il décide de former des professionnels qui, à leur tour, seront aptes à transmettre cette méthode naturelle, novatrice, non-violente, en phase avec les philosophies actuelles du mieux vivre...



« J'étais la seule capable de traduire ce qu'il voulait dire, parce qu'il était très difficilement compréhensible »
Anne-Klazien de Haas, grande soeur de Robin

Entretien avec les réalisateurs

Lorsque vous êtes entrés en contact avec Robin de Haas, est-ce qu'il y avait déjà une idée de film en arrière plan ?

Frédéric Gonseth - Non pas du tout. C'était vraiment Catherine qui est allée prendre un cours de chant en « privé ». Elle en est revenue complètement chamboulée. Elle avait vécu un moment inédit. Elle parlait de révélation.

Catherine Azad - C'est comme si j'avais été scannée, passé un IRM de ma voix, de mes cordes vocales, de mon thorax, de tout mon passé vocal, respiratoire, musical... Robin de Haas avait cette extra-sensibilité de ressentir exactement le fonctionnement anatomique de l'autre et de le communiquer de façon claire. Lorsqu'il m'a parlé de son handicap de naissance (à cette époque il n'en parlait à personne) et la manière dont il l'avait surmonté, j'ai eu l'impression que ce don lui venait de là, de cette intuition. La fente palatine est un handicap féroce dont on parle peu. Ce fut une évidence : il fallait raconter ce parcours si atypique et fascinant.

Oui, mais vous n'avez pas fait un film sur un handicap ni même sur la voix ?

Frédéric Gonseth - Non, j'ai imaginé un film sur un chemin de résilience, avec ceci de particulier, que cette reconstruction passe avant tout par le souffle et la voix. Deux thèmes universels. Tout le monde respire et tout le monde émet des sons parlés ou/et chantés.

Catherine Azad - Lorsqu'on approche Robin, sa planète est tellement riche, qu'il y a le risque de s'y perdre. Il est devenu à la fois chanteur professionnel, un coach vocal qu'on s'arrache, prof à la Haute Ecole de Musique, co-auteur d'une méthode qui révolutionne le paysage vocal actuel, conférencier... De surcroît, il faut composer avec toute une constellation de personnages qui rayonnent autour de lui. Famille, artistes, techniciens, thérapeutes, rencontres et échanges lors de ses nombreux voyages aux quatre points cardinaux etc. Il était difficile au départ de cerner le sujet du film.

Alors qu'avez-vous choisi finalement ?

Frédéric Gonseth - En fait, nous voulions avant tout raconter une histoire de vie dont rien ne pouvait laisser prévoir un dénouement aussi spectaculaire. Par ailleurs, Robin partage volontiers son expérience de vie, et il est ouvert face à la caméra, pour des cinéastes, c'était un cadeau. Nous avons collaboré étroitement à une reconstitution des étapes les plus marquantes de son parcours. Je me souviens que lorsqu'il nous a amené dans la grange où il voulut en finir, il avait... 8 ans. Il y avait beaucoup d'émotion dans l'air...

Nous voulions imprégner le film de l'innovation qu'apporte Robin et sa comparse Lynn Martin, sans être didactiques et sans explications techniques. La technique est un enjeu entre les protagonistes, elle est évidemment présente, mais non envahissante si on n'est pas chanteur. Au spectateur de prendre au vol les éléments techniques qui surviennent ici et là s'il en a envie. « Et c'est irrésistible ! confient les spectateurs non-avertis, on se surprend à essayer de mieux respirer et de se poser des questions sur sa propre voix... »

Qu'est-ce que vous avez découvert en racontant l'histoire de Robin ?

Catherine Azad - Il fallait mettre en évidence les liens entre les moments douloureux de la vie de Robin et cette curiosité insatiable qui lui a permis de s'extraire du sérail du conservatoire et de l'enseignement traditionnel du chant. Cette détermination à faire des recherches sur la voix, la respiration, cet instinct prémonitoire qu'il existait une issue, une alternative à cette façon d'enseigner une discipline, encore trop souvent dans un climat de grand stress. Entendons par-là, la violence symbolique du non-respect de l'élève, du forcing sur les cordes vocales et sur le diaphragme, de la crispation de tout le système respiratoire, de la méconnaissance scientifique de l'anatomie, la respiration. Les profs avancent à tâtons, pratiquant l'empirisme au mieux, l'obscurantisme au pire... (hem, vous trouvez que ça sent le vécu ?!) Robin - son histoire de vie l'a rendu fort. Il s'est affranchi de cette tyrannie de l'enseignement, il s'assume, il plante ses racines et fait face aux autres, ne craignant pas d'être seul contre tous, à certains moments.

Frédéric Gonseth - Lorsque nous avons accompagné Robin en Hollande, patrie de son père, nous avons découvert un contexte familial qui a été déterminant dans sa construction et sa guérison. Là-bas, c'était un homme différent de celui que nous connaissions, plus libre et joyeux. Durant toute l'enfance, les voyages chez ses grands-parents hollandais ont été des parenthèses de paix, un refuge salvateur.

A propos de Robin, le mot métier ne suffit pas, c'est une vocation. Doit-on y voir l'influence monacale du père pasteur (protestant) ? Lui qui a renoncé à une voie toute tracée dans l'entreprise navale familiale en Hollande, pour partir à pieds nus toute l'année dans ses sandales s'engager auprès des plus meurtris de la société ? Et le petit Robin qui l'accompagnait sur les marches de l'église de Saint-Laurent, au centre de Lausanne, côtoyer le plus naturellement du monde les drogués et les prostituées...

Une scène du film que vous avez préféré tourner ?

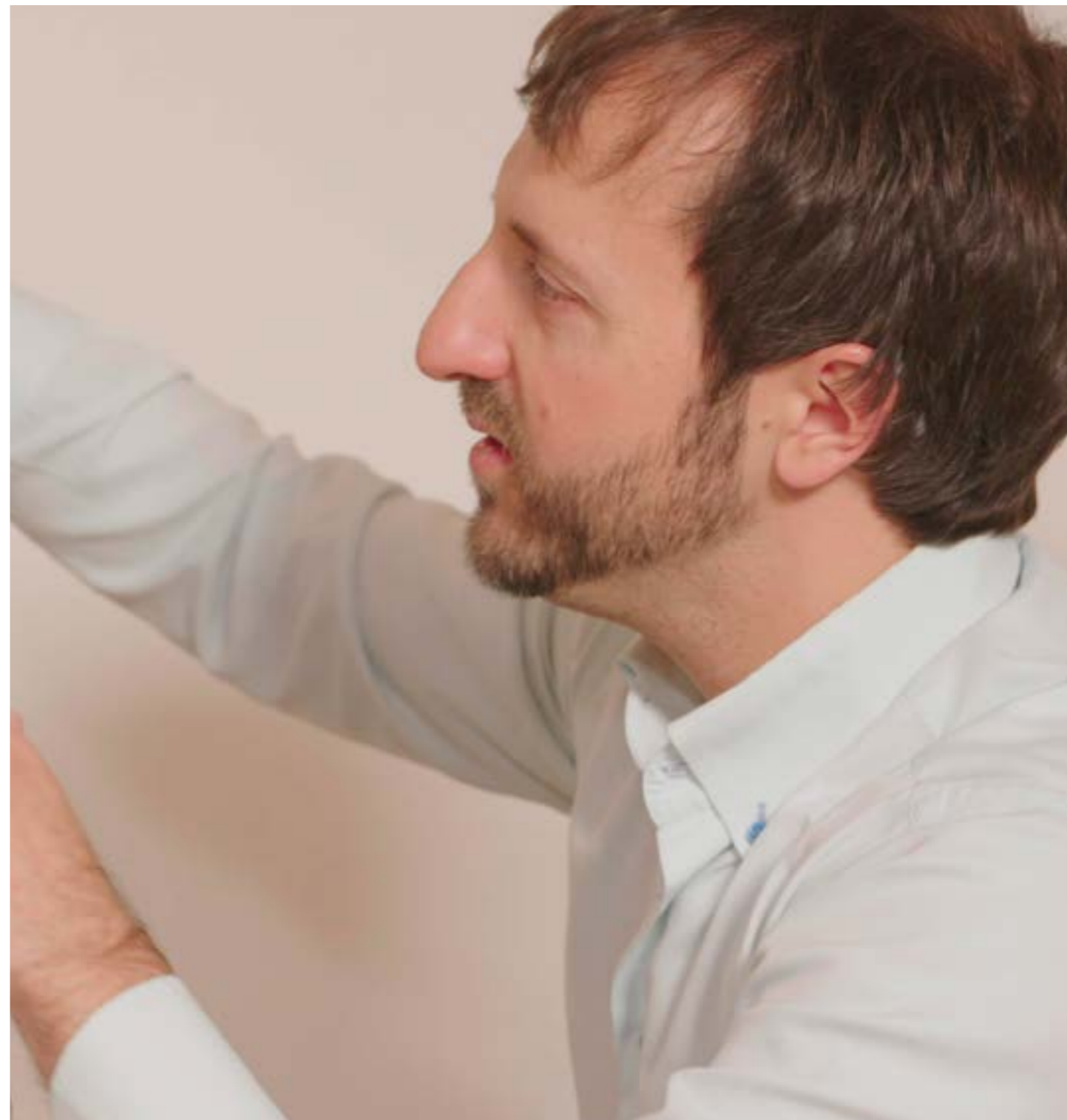
Frédéric Gonseth - Une séquence qui respire si j'ose dire : le moment où Robin se balade dans les vignes du Lavaux, encerclé par des milliers d'étourneaux qui prennent leur envol en piaillant, en guise de métaphore de la coordination neuro-émotionnelle.

Chasser le prédateur qui se cache en nous... Ah ça, c'est tout un chapitre, la manière dont Robin stabilise le système nerveux de ses élèves. Ce calme préalable sans lequel on ne peut pas respirer et bien chanter...

Catherine Azad - J'aime les séances avec les élèves, où l'on assiste à des voix et des corps qui s'ouvrent sous nos yeux, nos oreilles, en direct...



« C'est tout ce que nous apprend Robin, l'ouverture vocale, mais aussi ... l'ouverture humaine »
Betty Patural, chanteuse



Entretien avec Robin Haas

Comment Frédéric Gonseth et Catherine Azad, les réalisateurs, vous ont-ils abordé ? Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette aventure ?

Catherine Azad est une musicienne et chanteuse passionnée. Elle m'a contacté suite à la sortie de mon livre « La voie de la voix ». Quand j'ai travaillé avec elle, elle a ressenti des choses qu'elle n'avait jamais senties jusqu'ici dans l'ouverture de son corps et de sa voix. Cela l'a vraiment intriguée. Comme elle connaissait mon père, j'ai pensé qu'elle savait pour mon handicap et je l'ai mentionné en passant, en réponse à une question. Il s'avère qu'elle ne savait pas et cela l'a bouleversée d'imaginer le parcours que cela avait dû être. Elle en a parlé avec son mari, Frédéric, et ils se sont dit qu'il y avait là peut-être un sujet de film.

Jusqu'alors, je n'avais jamais parlé de mon handicap en public. J'avais pris l'habitude de cacher cette partie de mon histoire parce qu'en fait, je ressentais encore de la honte par rapport aux coups et humiliations répétées. De même, lors de la sortie de mon livre, je souhaitais partager le travail accompli et mes recherches et non pas une histoire de malformation congénitale sur laquelle on s'apitoierait inutilement.

Mais, en y réfléchissant, je me suis dit que s'il y avait, ne serait-ce qu'un seul enfant, qui, comme moi, souffrait d'un handicap et qu'un tel film puisse l'encourager à ne pas baisser les bras, alors oui, cela vaudrait la peine de raconter mon histoire en entier.

Que signifie le chant pour vous ?

Le chant, c'est partager l'indicible. On utilise les modulations du son de la voix pour partager ce qu'on ne peut pas dire. L'écoute d'un son chanté peut nous faire vibrer comme le bonheur d'un amour naissant, la douleur d'une séparation, la douceur d'un parent envers son nouveau-né ou la mort d'une personne aimée.

Quand je chante, il y a une plénitude et une liberté qui me fait sentir

calme et centré, humble et puissant à la fois, et en même temps ouvert sur l'extérieur. Mes émotions peuvent circuler. Je me sens tellement vivant.

Le chant est aussi un révélateur de l'utilisation de tout notre corps, des pieds à la tête, littéralement. Par exemple, les pieds: si la voûte plantaire n'est pas dans le bon axe, ça change de nombreuses connexions musculaires et la voix peut se bloquer. Enseigner le chant ou la voix, c'est comme mettre son chapeau d'explorateur et partir à l'aventure pour découvrir ce que cette voix-là révèle de potentiel inutilisé dans sa spécificité à elle.

**Combien de temps a duré le tournage ?
Comment avez-vous géré Frédéric et Catherine dans votre quotidien ?**

Le tournage s'est déroulé sur environ 4 ans. Je me suis rapidement familiarisé avec la caméra, parce que je l'ai vécue comme un partenaire non jugeant, qui prenait simplement acte de ce qui se passait.

Je dirais plutôt que c'est Catherine et Frédéric qui ont dû gérer mon rythme incessant d'activités au quotidien! Ils l'ont fait avec une bienveillance et une constance très rassurante pour moi.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre méthode de coordination respiratoire ?

Pour chaque activité, on utilise notre corps, qui est fait de muscles qui peuvent plus ou moins bien fonctionner ensemble. Ces muscles sont notamment nourris par l'oxygénation de notre corps. Le souffle est donc notre première nourriture.

Mon métier consiste à aider les gens à utiliser l'entier du potentiel de leur système respiratoire. Si on apprend à utiliser notre corps, notre souffle et notre voix peuvent devenir de plus en plus efficaces, comme



« C'est sur la table que je repère les blocages et que je les corrige avec souvent des résultats spectaculaires et rapides sur la voix ou le souffle. »

Robin De Haas

plus ergonomiques ou « économiques » en terme d'effort nécessaires pour l'accomplissement d'une tâche donnée! Mon travail en trois mots c'est : révélateur de potentiel.

Avez-vous déjà été accusé de sorcellerie ?

Non, en tout cas jamais directement.

Par contre, c'est vrai que je suis peut-être un peu un ovni, dans le monde du chant notamment. Un jeune chercheur qui refuse le statut quo et propose une vraie alternative, ça peut surprendre!

Néanmoins, l'accueil que j'ai reçu suite aux résultats de mon travail m'a époustouflé et je me sens extrêmement reconnaissant. Que ce soit à l'HEMU (haute école de musique) où j'ai un poste de professeur, au CHUV, où j'ai présenté mes recherches, ou par ma collaboration avec la ligue pulmonaire, j'ai été accueilli avec respect et bienveillance par les personnalités dirigeant ces institutions.

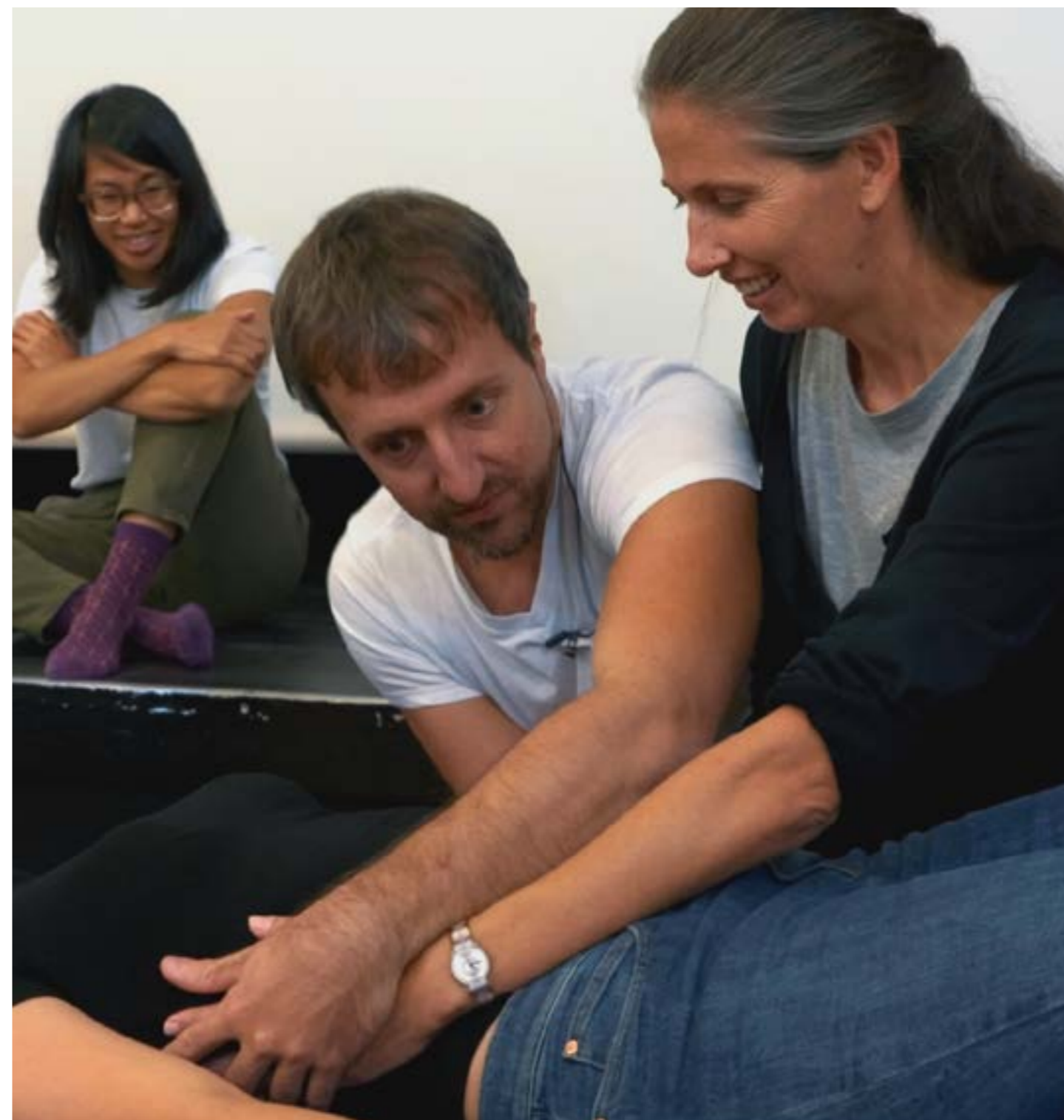
On aurait pu s'attendre à plus de résistance, notamment du milieu médical. Or c'est l'inverse, à l'heure actuelle j'ai plusieurs médecins en formation de praticiens de coordination respiratoire et comme élèves de chant. J'ai aussi donné des cours aux coachs des plus grandes stars, comme Justin Timberlake ou Demi Lovato aux USA.

Je crois que le fait que tout ce que je propose se base sur la physiologie et le potentiel inutilisé, mais bien présent en nous, a beaucoup joué en ma faveur.

Comment se déroule une de vos journées de travail ?

Regardons mon agenda d'aujourd'hui; juste après notre interview, je vais recevoir: une chanteuse de chanson française qui va sortir son quatrième album, un chef d'entreprise qui vient parce qu'il a envie de pouvoir communiquer avec ses équipes de façon efficiente, puis un asthmatique avec lequel je travaille depuis longtemps (on a réussi à réduire la récurrence de ses crises, à tel point que, en accord avec son médecin, il a pu interrompre sa médication comme il le souhaitait!).

Ensuite, ce sera avec un psychiatre, qui aimerait développer sa voix, mais aussi comprendre en quoi la respiration peut aider ses patients. La pause repas sera suivie d'une leçon pour un médiateur social qui travaille sur les conflits dans les quartiers de banlieue en France, ensuite une cantatrice d'opéra, une chanteuse de folk romande qui prépare son premier seul en scène et, pour finir, de 20h à 21h, un candidat à l'Eurovision 2022. Belle journée en perspective!



« Robin nous transmet des outils si efficaces qu'à notre tour nous voulons nous former avec lui pour les transmettre. »

Praticien(ne)s en formation



« C'est dur d'arriver à ça. Mais, quand c'est juste, ah ouais c'est super, t'as l'impression que tu as plus rien à faire. »

Vincent Veillon, comédien

Cast & Crew

Une Production

Frédéric Gonseth Productions (Suisse)

Avec

Robin de Haas

Lynn Martin

Betty Patural Geneviève de Haas

Anne-Klazien de Haas

Govert de Haas

Frédéric Gonseth

Anne Ramoni

Aurélia Ansermet

Yann Lambiel

Vincent Veillon

Hervé Klopfenstein

Babara Tanze

Nadine Ramseyer

Charly Ramseyer

Lamia Beuque

Christopher Tonkin

Laurent Gachoud

Karim Hidouch

Alain-Hervé Mfompka

Elizabeth Prescott

Musique

Jacques Coursil

Image, montage, production

Frédéric Gonseth

Drône

Daniel Wyss CLIMAGE Thomas Lize UPZAIR FILM

Son

Catherine Azad

Mixage

Fred Kohler Studio La Cigale

Étalonnage

Fabio Fratamico

Commentaire français

Michel Voïta



« J'ai vu mon père aider plein de gens depuis tout petit. Je ne pouvais pas faire autrement que de partager plus loin ce que j'ai reçu. »

Robin De Haas, lors d'un atelier de coordination respiratoire.